

Compte rendu de la réunion du GT S&A à l'Université Paris 8

Jeudi 17 mars 2016

Lors de la réunion à l'Université Paris 8, le GT S&A a eu le plaisir d'accueillir Mme Myrjam J. Curno pour deux présentations distinctes :

1. Présentation du comité COPE (*Committee on Publication Ethics*)

Mme Curno¹ est une des dix *trustees* du comité COPE², organisme consultatif indépendant qui promeut des procédures éthiques dans l'univers de la publication scientifique, et publie des recommandations en matière d'éthique³ à destination des revues de recherche à comité de lecture. L'organisation compte désormais plus de 10 000 membres couvrant tous les champs de la science. Le comité COPE a été mis en place en 1997 en Grande-Bretagne, alors que des problèmes de plus en plus nombreux et de nature diverse étaient signalés dans le processus de relecture et d'approbation des articles scientifiques.

Mme Curno évoque à cet égard les « sept pêchés capitaux de l'édition scientifique » (*seven sins of publishing*) :

- Carelessness (citation bias, negligence)
- Plagiarism (undisclosed)
- « Salami » publications
- Unfair authorship
- Undeclared conflicts of interest (particularly in medicine)
- Subject violations
- Fraud (fabrication or falsification of data)

1. <http://publicationethics.org/about/council/mirjam-j-curno>

2. <http://publicationethics.org/>

3. http://publicationethics.org/files/Code%20of%20Conduct_2.pdf

L'échelle de gravité (*staircase of misconduct*) de ces pêchés n'est bien entendu pas la même, et exige discernement et rigueur de la part des comités de rédaction des revues. Mme Curno cite à ce sujet le cas épineux du *Croatian Medical Journal* (lire l'article « Threats to the Integrity of the *Croatian Medical Journal* » par Matko Marušić et Ana Marušić) :

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2213813/>

Dans certains cas, les problèmes éthiques constatés peuvent conduire au retrait de l'article en cause. Le site *Retraction Watch* répertorie les cas récents de retraits d'article :

<http://retractionwatch.com/>

Cependant, les motifs de rétraction sont hétérogènes selon les revues considérées. La communauté scientifique souffre d'un déficit de pratiques unifiées ou du moins convergentes en la matière. Cela est regrettable, car les problèmes éthiques sont de plus en plus souvent constatés dans l'univers de la publication scientifique internationale, comme en atteste l'article « Why and how do journals retract articles? An analysis of Medline retractions 1988–2008 » par Elizabeth Wager et Peter Williams⁴, consultable sur : <http://jme.bmj.com/content/37/9/567>

Les raisons de ces problèmes éthiques sont nombreuses ; la pression du milieu universitaire quant à la périodicité et au nombre de publications scientifiques n'est pas la moindre d'entre elles. Pour lutter contre les dérives éthiques constatées, on préférera la pratique du *whitelisting* des revues à celle du *blacklisting*, en s'appuyant sur des principes de transparence et de bonnes pratiques en matière de publication scientifique (on citera par exemple la norme ICMJE dans le monde de la publication médicale <http://www.icmje.org/recommendations/>) . Quant au plagiat, il peut être réduit par le truchement de logiciels anti-plagiats tels que *iThenticate* ou *CrossCheck*.

Des pratiques spontanées de « dénonciation » (*naming and shaming*) sont également observées de la part de « lanceurs d'alerte » (*whistleblowers*).

Des recommandations systémiques intéressantes sont par ailleurs faites par certains chercheurs, notamment John Ioannidis dans son article « How to make published research more true »⁵ :

<http://journals.plos.org/plosmedicine/article?id=10.1371/journal.pmed.1001747>

4. *Journal of Medical Ethics*, 2011, n°37, 567-571.

5. *PLOS Medicine*, 21 octobre 2014.

Mme Curno évoque également le *Leiden Manifesto for Research Metrics*, qui contient des recommandations utiles :

<http://www.leidenmanifesto.org/>

2. Présentation de l'éditeur FRONTIERS

Mme Curno nous a proposé une deuxième présentation en tant que représentante de l'éditeur en ligne Frontiers (<http://home.frontiersin.org/>), dont elle est directrice éditoriale :

<http://loop.frontiersin.org/people/130344/overview>

Cet éditeur en ligne, basé en Suisse, abrite plusieurs dizaines de revues scientifiques en accès libre (*open access*). Mme Curno nous livre un exposé très intéressant sur les principes directeurs (notamment l'adhésion au système de *collaborative peer-review*) et les fonctionnalités innovantes du site, notamment en matière d'indexation et de bibliométrie.

3. Réflexion sur les brevets scientifiques en tant que genre spécialisé

Le GT a ensuite poursuivi ses travaux sur les brevets scientifiques rédigés en anglais. Peter Follette expose ses réflexions sur ce sujet, dans le droit fil de discussions exploratoires réalisées lors de précédentes réunions du groupe. Plus de 9 millions de brevets (*patents*) ont été délivrés depuis 1790 aux États-Unis. Ces textes sont associés à une « famille » de textes proches, notamment les *office actions* et les *responses*. Ils incluent des éléments textuels d'ordre scientifique, juridique, et commercial, ce qui confirme leur caractère hybride. Leur structure comporte certains éléments obligatoires (*claims, abstract, specifications, background*) ainsi que des passages formulaires ou figés (*boilerplate clauses*). La langue qui s'y manifeste est souvent « vague », afin de ne pas figer le périmètre du brevet. Peter évoque notamment la présence fréquente de l'adverbe SUBSTANTIALLY, dont la valeur équivoque permet de préserver les potentialités commerciales et juridiques du brevet.

Ces constats préliminaires sur le style et la forme des brevets américains pourront servir de point d'appui à une recherche plus approfondie menée par le GT ultérieurement.

L'élection des responsables du GT S&A était prévue en fin de réunion, mais n'a pu avoir lieu faute de quorum. Elle est reportée à une réunion ultérieure du groupe.

Réunion levée à 16h30.